



Moi devant

Nadine BRUN-COSME

ill. Olivier TALLEC

FLAMMARION

NADINE BRUN-COSME

CORRESPONDRE- SE CORRESPONDRE

Correspondre.

Magie des lettres.

Lettre à lettre ne pas se voir, ne pas s'entendre.

Dans le temps de cet échange, sans visage, sans sourire, sans geste, chaque sourire, chaque geste, chaque visage est porté par les mots. Les phrases. Les alignements. Les débords.

Lettre à lettre, histoire après histoire, nous prenons corps. Nous entrons ensemble à petits pas dans la danse des mots.

Dans ce principe de la correspondance, nous redonnons sans cesse aux mots toute cette puissance d'expression.

Nous ne nous verrons pas, nous ne nous entendrons pas, nous n'aurons que les mots.

Nous aurons tous les mots.

Tous les mots sont magiques. Tous les mots nous ont conduit vers nos coins secrets, à bazar, à rangement, à invention commune. Emmêlés, démêlés, déconstruits, reconstruits, ils racontent que nos histoires sont infinies, nos imaginations fertiles, nos échanges nécessaires et joyeux.

Ils racontent que nous sommes vivants. Que tous nos objets, toutes nos petites joies, tous nos grands chagrins nourrissent profondément nos textes, que même si nos yeux ne voient pas les mêmes paysages, que nos oreilles n'entendent pas les mêmes vents, des mots en nous disent, parfois, des choses que nous reconnaissons. Que nous partageons. Que nous tendons de dire. Le chien grimpe la colline là où il n'y a aucune colline, il disparaît dans la forêt qu'ici nous ne verrons jamais, quand il est revient gratter à la porte on l'entend, on lui ouvre, même si à cet endroit, aucune porte jamais n'a été posée.

Et de tous ces peut-être et de tous ces « et si », est née une histoire vraie.

Plus vraie que vrai.

C'est cela, peut-être, correspondre. Faire du plus vrai que vrai. Être vivant autrement, être vivant ensemble.

La découverte sans cesse renouvelée de nos correspondances, au-delà de tout ce qui nous est différent.

TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE

